

W3CM 311/3

A

Marché pour la fourniture de 10.710 tonnes
de rails et 1.800 tonnes de menu matériel pour le 3ème
trimestre 1939 (21.500.000^f environ)

Comptoir Sidérurgique de France

CD 12 .12 1939

CA 20.12.39

CM 4.1 .40

COMMISSION DES MARCHES DES CHEMINS DE FER

PROCES-VERBAL de la séance du 4 Janvier 1940

Fourniture de 10.710 tonnes de rails et 1.800 tonnes de menu matériel pour le 3ème trimestre 1939 (N° 48) (21.500.000 fr)/
Rapporteur M. FAIVRE D'ARCIER

Le Rapporteur précise que ce dossier est présenté pour régularisation.

Il s'agit, en effet, de fixer a posteriori le prix des fournitures de rails pour le 3ème trimestre 1939: le retard apporté à la détermination de ce prix, et la hausse assez sensible qu'on observe par rapport aux fournitures précédentes, se réfèrent à deux éléments distincts:

1°) - Alors que, depuis la fin de l'année 1937, le prix de base des fournitures de rails était fixé en faisant intervenir les seules variations du prix des matières premières et de la main-d'oeuvre, le Comptoir Sidérurgique a obtenu, le 13 juin 1939, du Comité National de Surveillance des Prix (C.N.S.P.) une hausse générale des prix de vente des profilés marchands.

Comme conséquence de cette décision du C.N.S.P., le Comptoir Sidérurgique de France a demandé à la S.N.C.F. pour ses fournitures du 3ème trimestre, une hausse correspondante.

2°) - Il convient par ailleurs de rappeler que, notamment, pour éviter des clauses de variation dans les contrats, le prix de fourniture de rails a toujours été fixé trimestriellement, mais en cours de trimestre et non pas préalablement à la commande. C'était donc vers Août-Septembre que la S.N.C.F. devait entamer et avait effectivement entamé, les négociations avec le Comptoir pour fixer la majoration qu'elle pouvait équitablement supporter en conséquence de la hausse homologuée par le C.N.S.P.

La guerre a interrompu ces négociations, non seulement par suite des perturbations que la mobilisation a provoquées dans les Services, mais aussi parce que la S.N.C.F. a préféré être elle-même fixée sur la politique qu'adopterait le Gouvernement à l'égard des prix pendant la guerre avant de s'engager à accepter une hausse.

.....

Le marché qui est présenté aujourd'hui a donc pour objet de fixer, avec quelques mois de retard, le prix des rails et du menu matériel que le Comptoir Sidérurgique a fournis à la S.N.C.F. au cours du 3ème trimestre 1939.

Les négociations qu'a poursuivies la S.N.C.F. ont tendu à limiter, dans toute la mesure du possible, la hausse à accorder au fournisseur. A cet effet, elle s'est mise d'accord avec le Comptoir pour ne retenir qu'une hausse proportionnelle à celle admise par le C.N.S.P. pour les anciens marchands soit 17,6 % depuis Novembre 1937. Ce calcul conduit à accepter un prix de 1588 fr.88, toutes taxes comprises. Ce prix, ainsi que le fait observer la S.N.C.F. correspond à la valeur la plus faible depuis 1933 du rapport P (P étant le prix des rails et P' le prix des poutrelles). P'

En résumé, estime le Rapporteur, il apparaît que les négociations de la S.N.C.F. ont conduit au moins mauvais résultat possible, et il propose l'approbation du marché.

La Commission émet un Avis favorable.

Extrait du P.V. de la séance du Conseil d'Administration
du 20 décembre 1939

QU. IIbis - Compte rendu de la délégation de
pouvoirs donnée par le Conseil
d'Administration dans sa séance
du 1er septembre 1939.

p. 5

M. LE PRESIDENT rappelle qu'il a été distribué aux
membres du Conseil un compte rendu des affaires qui ont été
régées en vertu de la délégation de pouvoirs donnée par le
Conseil dans sa séance du 1er septembre 1939, et dont il
reprend l'énumération :

- Marché avec le Comptoir Sidérurgique de France pour
la fourniture de 10.710 tonnes de rails et 1.800 tonnes
de menu matériel pour le 3ème trimestre 1939. Montant :
21.500.000 fr environ.

Le prix de base de ces fournitures passe de 1.455 fr la
tonne pour le 2ème trimestre à 1.588 fr pour le 3ème trimestre.
La hausse est proportionnelle à celle admise par le Comité
National de Surveillance des prix pour les profilés marchands.

Extrait du procès verbal de la séance du Comité de direction
du 12 DECEMBRE 1939

Marchés et commandes.

QUESTION III - Marchés et commandes.

- Marché avec le Comptoir Sidérurgique de France pour la fourniture de 10.710 tonnes de rails et de 1.800 tonnes de menu matériel pour le 3ème trimestre 1939.

P.V. court: Sur le rapport de M.Aron le Comité approuve ce marché.

Le prix de base passa de 1.455 fr la tonne pour le 2ème trimestre à 1.588 fr pour le 3ème trimestre. La hausse est proportionnelle à celle admise par le Comité National de Surveillance des prix pour les profilés marchands.

Sténo

M. ARON. - Ce marché est relatif à la fourniture de rails

pour le 3ème trimestre 1939 (juillet-août-septembre). L'achat porte sur une quantité de 10.710 tonnes de rails. La note qui vous a été distribuée indique, d'une façon détaillée, les conditions dans lesquelles le prix a été établi. Depuis la création de la S.N.C.F., nous discutons les prix de base des fournitures de rails, trimestre par trimestre, selon une formule dont l'application n'est d'ailleurs pas automatique, mais qui se présente plutôt comme une base de discussion : le Comptoir Sidérurgique ne l'accepte que comme telle.

Lorsque nous avons examiné le dernier marché relatif à la fourniture de rails, nous avons été prévenus que les prix évolueraient en liaison avec la hausse des prix des poutrelles. On trouve, à la page 2 de la note, une comparaison entre le prix des rails et des poutrelles, d'où il résulte que le coefficient moyen du prix des rails, par rapport à celui des poutrelles, est de 1,232. Compte tenu ~~xx~~ ^{de ce} coefficient, le Comptoir Sidérurgique demandait, au début de la discussion, un prix de 1.608 fr. Mais le Service a obtenu que la hausse fût limitée à la stricte application du pourcentage de majoration des poutrelles autorisé en juin 1939 par le Comité de Surveillance des Prix, c'est-à-dire ^{17,6%} par rapport à novembre 1937, date de la dernière révision des aciers marchands. Il a ainsi obtenu un prix de 1.588 fr. Les conditions de ce contrat ne paraissent tout à fait raisonnables et bien étudiées et je propose au Comité de l'approuver.

La seule observation qui pourrait être faite porterait ~~xx~~ sur le fait que nous sommes actuellement au 15 décembre et qu'on serait en droit de se demander pourquoi on n'a pas traité pour ce dernier trimestre, en même temps que pour le troisième. Mais la situation pour le dernier trimestre est tout à fait différente, étant donné les textes organiques intervenus pour la fixation des prix. A ~~xx~~ présent, les rails sont un matériau dont le

Ministre de l'Armement est responsable. Or, dans les décrets relatifs à la fixation des prix, il est prévu explicitement que les prix sont établis pour chacune des matières par le Ministre qui en est responsable, suivant une procédure spéciale : en l'espèce, une commission consultative doit proposer les prix au Ministre de l'Armement. En fait, pour les rails et pour beaucoup d'autres matières, cette commission consultative n'a ^{pas} encore été créée. Pratiquement, d'après les renseignements qui ^{m'} ~~xxxxx~~ ont été fournis, le Ministère de l'Armement, représenté par l'ancien Directeur des Mines, M. GUILLAUME, a demandé à la S.N.C.F. d'étudier cette affaire et de se mettre d'accord avec le Comptoir Sidérurgique. Je pense que le Ministère de l'Armement considère que la S.N.C.F. est très bien placée pour discuter un prix qui servira de base pour la fixation du prix des poutrelles. Ceci explique pourquoi on nous propose d'approuver l'achat de fournitures pour le troisième trimestre seulement. En attendant, pour les mois de septembre-octobre, les commandes ont été faites sur la base d'un prix provisoire qui sera ajusté ~~xxxxxxx~~ d'après les décisions prises par le Ministre de l'Armement.

Sous réserve de ces explications, je vous propose d'approuver les propositions de la Direction Générale.

M. GRIMPRET. - N'est-ce pas là le prix le plus élevé ^{n'en} que nous ayons jamais atteint ? Je ~~ne~~ suis pas tout à fait sûr. Les prix pratiqués en 1926 étaient aussi très élevés.

M. DOUTHILLIER. - Depuis 1930, c'est certainement le prix le plus élevé que nous ayons connu.

M. GRIMPRET. - Il y a eu des prix de 1.500 fr la tonne de rails, quand j'étais Ingénieur en Chef dans le Nord, en

Depuis, les
1926, je crois. /~~xxx~~ prix avaient baissé très sensiblement et
maintenant ils redeviennent plus élevés.

M. LE BERNERAI. - Je vous donnerai la précision : je ne
l'ai pas présente à la mémoire pour l'instant.

D'autre part,
~~xxxxxxxxxxxx~~ je crois qu'il est difficile d'établir des
comparaisons par rapport aux prix d'avant-guerre, car nous
sommes actuellement beaucoup plus stricts sur la qualité.

M. ARON. - Cette comparaison est, en effet, impossible.

M. LE PRESIDENT. - Le Comité approuve ce marché.

SOCIETE NATIONALE des CHEMINS de FER FRANÇAIS.

Service Central
des
Installations Fixes

Le - 5 DÉC. 1939

Vtm/eg N° E 0.116

NOTE pour M.M. les Membres du Comité de Direction.

au sujet d'un projet de marché pour la fourniture
de 10.710 tonnes de rails et 1.800 tonnes de menu
matériel pour le 3e trimestre 1939.

Marché de gré à gré

Fournisseur : Le COMPTOIR SIDERURGIQUE de FRANCE.

Montant : 21.500.000 fr environ.

Depuis fin 1937, nous discussions le prix de base des
fournitures de rails en partant de la formule :

$$P = 332,50 + 7,45 S + 2,34 C + 0,255 Mn - 0,66 R$$

dans laquelle le premier terme, indépendant des matières
et de la main-d'oeuvre, est resté sensiblement invariable.
Il n'était donc tenu aucun compte des fluctuations de
plusieurs facteurs dont l'incidence se faisait néanmoins
sentir sur le prix de revient, tels notamment le prix des
fournitures d'entretien, les frais des Services Adminis-
tratifs et commerciaux, les charges diverses : fonds de
roulement, renouvellement d'outillage, etc...

Le COMPTOIR SIDERURGIQUE de FRANCE avait d'ailleurs
rappelé fréquemment, lors des discussions précédentes,
qu'il avait toujours été entendu que cette méthode ne de-
vait pas être considérée comme un mode de calcul du prix
de revient, mais simplement comme un moyen permettant de
suivre les fluctuations peu importantes des prix des rails
au cours d'un trimestre.

Or, le 13 Juin 1939, le COMPTOIR SIDERURGIQUE de FRANCE obtenait du Comité National de Surveillance des Prix un rajustement général des prix de vente des profilés marchands. Dès lors le COMPTOIR a pu se retourner vers la S.N.C.F. et demander d'appliquer une hausse analogue.

Devant la décision officielle intéressant les profilés marchands, il devenait impossible pour nous de maintenir notre position antérieure. De longs pourparlers ont été nécessaires. Ces pourparlers, d'ailleurs momentanément interrompus au début de la guerre, ont abouti à la proposition faisant l'objet du projet de marché présenté où le prix de base passe de 1.455 fr pour les fournitures du 2ème trimestre à 1.588 fr pour le 3ème trimestre.

Le COMPTOIR qui demandait au début de la discussion 1.608 fr a finalement consenti à admettre le prix de 1.588 fr qui se justifie de la façon suivante :

Jusqu'en 1936, le prix des rails est resté sensiblement en concordance avec le prix des fers marchands comme le montre le tableau ci-dessous :

	1933	1935	Début 1936	Novembre 1937	Juillet 1939
Prix des rails P.	700	694	674	1322	1588
Prix des poutrelles P'	545	560	560	1080	1304
Rapport $\frac{P}{P'}$	1,284	1,239	1,203	1,224	1,21
(Moyenne = 1,232)					

Le coefficient moyen de 1,232, ci-dessus, appliqué au prix de Juin 1939 donnerait :

$$1.304 \times 1,232 = 1.606,50 \text{ fr}$$

alors que nous avons proposé au COMPTOIR de ne retenir qu'une hausse proportionnelle à celle admise par le Comité de Surveillance des prix marchands et relative à la même période, soit 17,6 % depuis Novembre 1937, date de la dernière révision des aciers marchands.

Cette façon d'opérer conduisait, en effet, à un résultat plus favorable. En Novembre 1937, le rail valait :

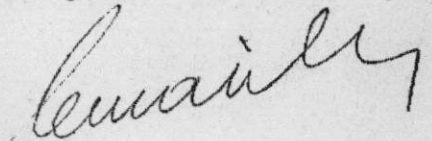
.....

1.322 fr la tonne, soit taxe déduite 1.216,24 fr ; d'où en appliquant la hausse de 17,6 % :

$1.216,24 \times 117,60 = 1.430$ fr, c'est-à-dire 1.588,88 fr taxe de 9 % et taxe d'armement incluses, prix correspondant à une valeur de $\bar{P} = 1,21$ voisine de la valeur la plus faible depuis 1933, ainsi \bar{P} qu'il apparaît sur le tableau ci-dessus.

Le prix de 1 588 fr nous est donc apparu acceptable et il est proposé, en conséquence, au Comité de Direction de bien vouloir approuver le projet de marché **présenté**.

Pr. le Directeur,
Le Chef Adjoint du Service,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Lemaître', is written over the typed name of the Chief Deputy of the Service.